

 Epave : Peñse

HISTOIRE

De *l'arsenal* de Lorient au port de New York

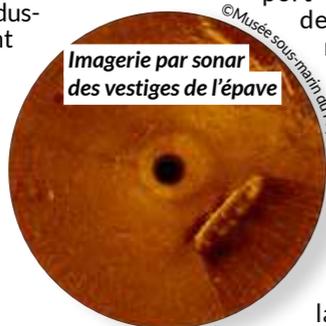
En 1885, le navire-transporteur l'Isère, dont les vestiges gisent au fond de la rade, est chargé de transporter la statue de la Liberté jusqu'aux États-Unis.

L'aventure industrielle et navale qui s'est jouée dans l'arsenal de Lorient au XIX^e siècle demeure peu connue. Pourtant, à partir des années 1820, l'État choisit ce site pour y développer certains prototypes qui participèrent à la transmutation du navire de guerre passant, en un peu moins d'un siècle, du vaisseau de ligne à propulsion vélique au cuirassé à artillerie sur tourelle. C'est ainsi que, entre 1818 et 1820, l'arsenal construisit les deux premiers bâtiments à vapeur de l'histoire de la Marine française, les avisos à roues Africain et Voyageur, ouvrant la voie à plusieurs autres prototypes et à une culture tenue de l'innovation.



©SHD Lorient-Tous droits réservés

L'histoire du transporteur Isère, mis en chantier au début de l'été 1863, s'inscrit dans cette période bouillonnante de l'industrie navale, intégrant les savoir-faire de l'époque : coque et charpente en métal, moteur à vapeur avec arbre d'hélice, tout en conservant des capacités de propulsion vélique.



Imagerie par sonar des vestiges de l'épave

©Musée sous-marin du Pays de Lorient

Coulée devant le port de Locmiquélic

Fort d'une machine à trois cylindres de 560 chevaux, conçue selon les principes de l'ingénieur Dupuy-de-Lôme, « un enfant du pays », et d'une coque de 62,2 mètres de long pour 9,4 de large, ce navire déplace 1 283 tonnes. Avec sa soixantaine d'hommes d'équipage, l'Isère

contribue aux missions de transport et de ravitaillement des bases navales en métropole et dans les colonies, participant notamment à l'expédition du Tonkin en 1884. Un an plus tard, c'est une mission prestigieuse qui lui est confiée lorsqu'elle est choisie par la Marine pour transporter la statue de la Liberté offerte par la France aux États-Unis pour commémorer le centenaire de son indépendance. Les quelque 212 caisses contenant les pièces détachées de l'œuvre réalisée par Frédéric Bartholdi, à laquelle ont contribué Eugène Viollet-le-Duc et Gustave Eiffel, sont chargées au port fluvial de Rouen avant de prendre la mer, le 21 mai

1885, à destination de New York. Arrivée en rade le 17 juin, après une traversée de l'Atlantique compliquée par le mauvais temps, l'équipage est accueilli triomphalement deux jours plus tard à Bedloe's island, pour livrer sa précieuse cargaison. Désarmé à Rochefort en 1904 et rayé des listes de la Marine sept ans plus tard, l'Isère a été réutilisé à partir de 1924 comme ponton à l'arsenal de Lorient puis, pendant la « poche », remorqué par la Kriegsmarine devant le port de Locmiquélic, où subsistent encore aujourd'hui, par une dizaine de mètres de profondeur, les vestiges des soutes qui ont accueilli l'œuvre de Bartholdi.

Christophe Cérimo,
Historien maritime à l'université de Bretagne sud UMR CNRS « Temps, Mondes, Sociétés »
Président du Musée sous-marin du Pays de Lorient.



The Transat CIC : le retour d'une course mythique

Éric Tabarly, un frenchy à New York

OSTAR en 1960 à sa création en Angleterre, puis Transat anglaise et maintenant The Transat CIC : la course a traversé l'histoire et porté l'évolution de la voile océanique. C'est en remportant cette course mythique, plus ancienne course en solitaire, qu'Éric Tabarly s'est fait connaître en 1964 à bord de Pen Duick II. D'autres Français lui succéderont comme Alain Colas, Philippe Poupon, Loïck Peyron (triple vainqueur), Francis Joyon, Michel Desjoyeaux, ou encore François Gabart en 2016.

Le Vendée Globe en ligne de mire

Avec une cinquantaine de bateaux inscrits- Imoca, Classe 40 et Vintage. - The Transat CIC promet une belle course, qualificative pour le prochain Vendée Globe 2024 et pour la Route du Rhum 2026. Le parcours emmènera les skippers dans une succession de dépressions en Atlantique Nord, balayé par des vents de face qui font la particularité de cette course.

Au plus près des bateaux

Avant de braver l'océan, les skippers participeront à des animations sportives sur l'eau : des runs de vitesse pour les 33 Imoca inscrits et une parade en mer des Class 40 avec un tour de l'île de Groix. Enfin, pour admirer de près les bateaux, les pontons de course au large seront ouverts en accès libre.

Des animations à terre

A Lorient La Base, un village d'animations de plus de 9 000 m² sera ouvert du 23 au 28 avril. Chaque jour, l'espace bar et restauration accueillera un DJ, à partir de 19h00. Mask Ha Gazh, groupe de rock breton et Naive New Beaters en seront les têtes d'affiche.

Pour les plus jeunes, de nombreuses animations sont prévues : une exposition sur la protection des océans destinée sensibiliser les plus jeunes, une autre sur le transport vélique pour informer le grand public aux innovations de demain. Des chapiteaux gonflables, un stand SNSM et une piste de skimboard.

Sur l'eau, les Class40 puis les Imoca feront leur entrée en parade dans le port de Lorient La Base le 23 avril. Le soir même, Maxime Sorel présentera son film « Mon Double Everest » à la Cité de la Voile Eric Tabarly. Le jeudi 25 avril, ne manquez pas la présentation de l'ensemble des marins qui participeront à la course.

Lorient Agglomération sera également présent avec un stand de promotion du territoire sous la marque de territoire Lorient Bretagne Sud - Au sens large.

The Transat CIC Village du 23 au 28 avril à Lorient La Base. Animations gratuites

PLUS D'INFOS SUR :
www.thetransat.com